Avec Trump comme président, les États-Unis s'isolent davantage

Par María Josefina Arce.

En 1992, dans la ville brésilienne de Río de Janeiro, lors du sommet de la terre, des personnalités et des gouvernements ont commencé à comprendre le danger qui planait sur la planète et sur l'humanité. L'intervention d'un homme d'état ayant une vision très claire, Fidel Castro y était pour beaucoup. Fidel Castro signalait alors : "Rendons plus rationnelle la vie humaine. Appliquons un ordre économique international juste. Utilisons toute la science nécessaire pour obtenir un développement soutenu sans contamination. Payons la dette écologique, pas la dette extérieure. Que disparaisse la faim, pas l'homme".

Il faudrait attendre 23 ans pour que la communauté internationale décide une fois pour toutes de rassembler d'efforts. En décembre 2015, dans la capitale française, 195 pays ont signé le Pacte de Paris, dans le but de réduire les émissions de gaz à effet de serre pour freiner ainsi le changement climatique.

Cependant, ces derniers jours, les États-Unis le second pays le plus polluant de la planète a abandonné les efforts mondiaux pour éviter le réchauffement global et freiner les conséquences négatives que le changement climatique a pour le monde .

Le président Donald Trump a décidé et l'a annoncé que les États-Unis vont se retirer de l'accord climatique de Paris, laissant donc de coté les engagements pris de réduire de 28% d'ici 2025 leurs émissions de gaz polluants.

Avec son habituel discours nationaliste et protectionniste, Trump, qui s'était prononçé contre l'accord lors de sa candidature, a justifié la décision très controversée en avançant l'argument qu'il s'acquittait de son devoir de protéger les États-Unis et leurs citoyens.

Selon les calculs, le retrait de Washington de l'accord se traduirait par des émissions supplémentaires de 3 milliards de tonnes par an, qui suffiraient à accélérer le dégel des couches des pôles, entraînant l'élévation du niveau de la mer et provoquant des phénomènes climatiques extrêmes.

En tout cas, une chose est certaine. Par sa décision, Trump a mis en évidence le peu d'intérêt qu'il accorde à la préservation de l'environnement. Dans ses 4 mois à la présidence, il s'est donné pour tâche de démanteler le legs de son prédécesseur Barack Obama, dans le domaine de l'environnement. Il a signé 14 décrets présidentiels à cette fin.

Qui plus est, il a nommé à la tête de l'influente Agence de Protection Environnementale, Scott Pruitt, qui a toujours rejeté l'argument selon lequel l'homme est le principal responsable du changement climatique. Rappelons que lorsqu'il occupait le poste de Procureur Général de l'Oklahoma, il a porté plainte à 14 reprises contre l'agence qu'il dirige maintenant. Il suivait les ordres et répondait aux intérêts des grandes compagnie pétrolières et d'électricité.

La dernière annonce de Trump a éveillé une vague de rejet y compris des alliés européens habituels de Washington. Plusieurs des assesseurs du président ne sont pas d'accord non plus avec cette décision.

Même si à niveau international, nombreuses personnes déplorent le pas fait par Trump, à l'intérieur des États-Unis, des villes et des autorités de divers états ont défié le président et ont créé un mouvement pour défendre et appliquer l'Accord de Paris sur le changement climatique dans le pays.

Les gouverneurs de New York, de Californie et de Washington, états qui représentent dans leur totalité plus d'un cinquième du PIB national, se trouvent à la tête de ce mouvement.

La décision de Trump crée une grande incertitude et bien que des pays comme la Chine, l'Allemagne et la France aient confirmé la volonté de respecter leurs engagements, nombreux sont ceux qui craignent que la pression de groupes nationalistes augmente dans plusieurs pays, pour que leurs gouvernements respectifs se livrent des engagements assumés en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/131710-avec-trump-comme-president-les-etats-unis-sisolent-davantage

Radio Habana Cuba